

Nouveau centre sportif de 20 M\$ à Québec

Le Complexe Aloha sera inauguré en 2025

Le Journal de Québec · 12 juin 2024 · 10 · ÉLISA CLOUTIER

Un nouveau complexe sportif de 20 M\$, incluant un centre de surf offrant la plus grosse vague au Canada, verra le jour à Québec à l'automne 2025.



L'idée du projet a d'abord germé il y a cinq ans, à partir de l'« idée folle » de deux frères, Jean-françois et Laurent Paquin, de Québec.

Le premier, âgé de 41 ans, est un entrepreneur de Québec, ayant notamment oeuvré dans le domaine des technologies de l'information. Son frère, Laurent, âgé de 35 ans, est un enquêteur aux crimes majeurs de la Sûreté du Québec.

Ensemble, ils caressaient le rêve d'ouvrir un centre de surf à Québec. « Est-ce qu'on est de grands surfeurs ? Non. Mais, nous sommes passionnés [...] Surfer en océan c'est excessivement dur, mais dans un centre de surf intérieur, c'est accessible. On peut changer et adapter la hauteur et l'angle de la vague », décrit celui qui affirme avoir visité la « presque totalité » des centres de surf dans le monde pour peaufiner son rêve.

Mais au cours des dernières années, leur projet a pris du galon, lorsque Raphaël Provost, 41 ans, s'y est collé.

« De fil en aiguille, nous avons rencontré des gens et c'est devenu un complexe. Parfois, les obstacles deviennent des avantages », mentionne Laurent Paquin.

Ainsi, M. Provost, notamment propriétaire du centre d'entraînement La Cité Fitness, quittera ses locaux de l'avenue Saint-jean-baptiste, pour s'installer dans le futur complexe Aloha, situé sur le boulevard Hamel, dès son ouverture à l'automne 2025.

Le centre multifonctionnel verra le jour sur les terrains de l'entreprise Mécanique Pro Henri Gauvin. Le bâtiment sera démoli, avant d'être rebâti à neuf.

En plus d'un centre de surf à la fine pointe de la technologie générant une vague de 1,5 mètre et d'un centre d'entraînement multiservices, regroupant entre autres un salon de barbier, des services de massothérapie, des bains de glaces et des saunas, le Complexe Aloha offrira aussi un centre de golf, un minigolf sur le toit.

Un restaurant, adjacent à l'école de surf, sera aussi aménagé.

ACCÈS AUX PERSONNES HANDICAPÉES

Pour M. Paquin, il était important de rendre le surf « accessible à tous ».

Le policier dit aussi vouloir « redonner à sa communauté », notamment en rendant les activités disponibles pour les personnes à mobilité réduite ou non voyantes, par exemple.

Le Complexe Aloha permettra également la création d'une centaine d'emplois.

Tous les investisseurs ayant contribué à ce mégaprojet seront dévoilés en novembre.

Bientôt du surf à Québec

Par Céline Fabriès, Le Soleil

11 juin 2024 à 15h23|

Mis à jour le 11 juin 2024 à 16h52



La Complexe Aloha hébergera la plus grosse vague au pays. (Complexe Aloha)

Il sera bientôt possible de surfer à l'année à Québec. Un complexe sportif et de divertissement verra le jour à l'automne 2025.

Plus jeunes, Laurent et Jean-François Paquin passaient leurs étés à jouer dans les vagues de la plage Le Malin de la rivière Bonaventure. Véritable lieu de rassemblement en Gaspésie, Le Malin a inspiré les deux entrepreneurs pour créer leur futur complexe sportif et de divertissement.

«Lors d'une conversation avec mon frère, qui remonte à plus de cinq ans, on se demandait comment rendre les gens heureux. À ce moment-là, j'étais enquêteur aux homicides à la SQ. Les nouvelles ne sont jamais positives. Jean-François venait de vendre son entreprise. On a réfléchi à un projet pour donner du bonheur aux gens. On a

pensé au Malin et on a voulu un peu reproduire le concept», relate Laurent.

Avec leur associé Raphaël Provost, les deux frangins ont acquis le terrain situé au 2205, boulevard Wilfried-Hamel. Le bâtiment de l'entreprise Mécanique Pro Henri Gauvin sera démoli pour laisser la place à des locaux flambant neufs.

«Au début, on souhaitait ouvrir un centre de surf. Mais finalement, nous avons décidé d'aller plus loin et de créer un complexe qui regroupera plusieurs activités complémentaires», explique Jean-François, entrepreneur depuis ses 17 ans.

Golf et gym

Le bâtiment de trois étages totalisant 6131 mètres carrés (66 000 pieds carrés) accueillera une salle d'entraînement. Raphaël Provost, le propriétaire de La Cité Fitness et Flip ma Cuisine, quittera ses locaux du 1400, avenue Saint-Jean-Baptiste. Au Complexe Aloha, le gym regroupera plusieurs services de bien-être comme un bar santé, un *barbershop* et des bains de glace.

Le promoteur Dominique Côté se joint également à l'aventure avec un supercentre de golf et un mini golf urbain sur le toit du complexe. Le Monde du Golf (Golfworld) offrira entre autres du golf virtuel, un atelier de réparation et une trappe de sable.

Accessible à tous

Laurent et Jean-François Paquin ont déjà surfé pendant des voyages, mais prendre une vraie vague dans l'océan est très difficile selon eux.

«À la télé, ça paraît facile, mais le surf est un sport extrêmement physique et technique. Ça prend aussi de bonnes conditions climatiques», indique Laurent.

Le Complexe Aloha s'adressera autant aux sportifs accomplis qu'aux familles et aux aînés.

«Notre concept est accessible aussi bien aux enfants de 8 ans qu'aux aînés de 80 ans. La technologie fait en sorte que la courbe d'apprentissage est

vraiment rapide et que c'est facile, quel que soit l'âge. Des moniteurs seront sur place et les gens vont vraiment vivre une expérience de surf.»

— Jean-François Paquin

«La vague peut monter jusqu'à 1,5 mètre de haut. On a dix mètres de large. La vitesse de l'eau est de 6 km/h. Devant nous, on a 30 cm d'eau et si la personne tombe en surfant, c'est sécuritaire», ajoute Laurent.

Annexé à l'espace surf, un resto-pub permettra de relaxer entre deux vagues.

Redonner à la communauté

Actuellement enquêteur aux crimes majeurs à la SQ, Laurent quittera la police lorsque le projet prendra son envol en 2025. Mais il restera proche de ses confrères.

Aloha est partenaire de l'Association sportive des policiers et des pompiers de la Ville de Québec qui organise des activités pour les jeunes défavorisés. Des discussions sont en cours avec la Sûreté du Québec pour inclure l'ensemble des policiers de la région de Québec.

Les cofondateurs de l'entreprise souhaitent également rendre leur complexe inclusif. Un comité a été mis sur pied pour permettre aux personnes handicapées de profiter des installations et du surf.

Coût

Les copropriétaires du Complexe Aloha investiront 20 millions de dollars dans la construction et les aménagements.

Le Monde du Golf et la Cité Fitness engageront respectivement deux millions et un million de dollars.

La première pelletée de terre est prévue cet automne.

Une pensée pour Régis

Par Valérie Gaudreau, Le Soleil

12 juin 2024 à 04h15|

Mis à jour le 12 juin 2024 à 05h54

CHRONIQUE / L'ex-maire Régis Labeaume a dû avoir un sourire en coin en buvant son café mardi matin.

Non, mais la vie est-elle assez fascinante?

Six ans de tracés du tramway, de révisions, d'interventions de la CAQ, de hausse des coûts, de retards dans les appels d'offres.

Six mois d'étude de la Caisse de dépôt et placement. Tout ça pour quoi? Pour revenir au tracé défendu par Régis Labeaume en 2018.

Ce n'est pas le film *Le jour de la marmotte*, c'est plutôt *Retour vers le futur*.

J'aurais bien aimé mardi piquer une jasette avec celui qui a dirigé la Ville de Québec pendant 14 ans.

Mais M. Labeaume a poliment décliné ma demande d'entrevue. Même si mon petit doigt me dit qu'autour d'un café, il en aurait long à dire.

En 2018, Régis Labeaume plaidait pour un tramway jusqu'à Charlesbourg. La CAQ a plutôt exigé un parcours vers D'Estimauville en 2021.

Belle ironie de voir ce tracé revenir dans les conclusions de la CDPQ éventées en premier par des collègues de Radio-Canada et du *Journal de Québec* lundi soir.

Tout ça pour ça.

Il était très instructif mardi de retourner lire une longue [lettre ouverte](#) sous forme de bilan politique que Régis Labeaume avait [adressée à François Legault](#) le 12 novembre 2021 sur le tramway et le troisième lien.

En gros, l'ex-maire, à l'approche de son départ de la vie politique, descendait en flammes le projet de tunnel entre Québec et Lévis.

Mais surtout, Régis Labeaume rappelait avoir maintes fois mis en garde le gouvernement Legault contre la hausse des coûts du tramway. «Plus tôt nous faisons appel au marché, meilleurs seront les prix soumis. À l'inverse, le projet pourrait coûter plus cher», écrivait-il dès juin 2020.

Dire qu'il a vu juste est un euphémisme.

M. Labeaume insistait alors pour que le gouvernement arrête de flâner pour signer le décret qui permettait de lancer les appels d'offres.

Les appels ont finalement été lancés en avril 2021 avec un seul soumissionnaire. Le processus a été repris au complet.

Même film en décembre 2022: encore un seul soumissionnaire, Alstom.

Les tergiversations de la CAQ sur le tracé, le retard dans le lancement des appels d'offres et une volonté politique loin d'être vigoureuse en faveur d'un tramway ont mené en bonne partie à l'évaluation de 8,4 milliards du maire Bruno Marchand avant que François Legault ne lui enlève le projet des mains pour le pour confier cette nouvelle étude à la CDPQ Infra.

Régis doit dire «je vous l'avais dit».

Apparence de victoire pour Marchand

Bruno Marchand n'a pas encore commenté le rapport qui, rappelons-le, sera officiellement dévoilé mercredi matin avec (on a hâte!) les explications des experts de la CDPQ.

Mais même si rien n'est joué sur la suite que le gouvernement donnera au rapport, il y a déjà une forme de victoire pour Bruno Marchand.

Le tramway est le bon moyen de transport structurant pour Québec, tranche la CDPQ qui lui donne ainsi raison.

Mais n'achetez pas votre billet pour filer vers Charlesbourg tout de suite.

Combien de milliards seront véritablement sauvés par des wagons ou des rails plus petits? Quel échéancier? Qui sera le maître d'œuvre, la Caisse? La future agence Mobilité Infra Québec qui n'existe pas encore?

Mais si le gouvernement Legault veut vraiment un transport efficace pour Québec, il a la solution.

J'ai envie de reprendre les propos du chef de l'opposition à l'hôtel de ville, Claude Villeneuve: «Arrêtons de niaiser!»

Les cartables de Geneviève Guilbault

L'autre gros morceau des infos qui ont filtré du rapport est le fait que la CDPQ estime qu'un troisième lien n'est pas justifié.

Mais, du même souffle, la Caisse souligne le danger pour la «sécurité économique» de n'avoir que le pont Pierre-Laporte pour le transport par camions.

Oh! La petite porte que la ministre des Transports Geneviève Guilbault n'a pas manqué d'ouvrir toute grande.

J'ai été fascinée de voir que de tout le rapport, la ministre a retenu ce point dans sa réaction sur X.

«Il serait irresponsable de conserver un seul lien routier pour le transport de marchandises dans l'Est du Québec», a-t-elle noté. En soulignant en une mini-phrase que le rapport parle aussi d'un projet structurant pour Québec.

On voit à quel point le troisième lien semble plus important que le tramway aux yeux de la ministre.

Et où étaient la «sécurité économique» et le mot «irresponsable» quand la même Mme Guilbault a enterré le projet de tunnel en avril 2023?

Sans doute cachés sous sa pile de cartables.

Cette réaction de la ministre, la seule de la journée, n'est pas banale. Elle envoie un message étrange, donne des munitions aux partisans du troisième lien et fait naître des espoirs alors qu'on sait bien que ce ne sera pas si simple de recommencer la valse-hésitation de la CAQ dans ce dossier.

Le hasard a voulu que mardi matin, je participe à un panel à l'événement Confluences organisé par la Chambre de commerce et d'industrie du Grand Lévis.

Les informations sur le rapport étaient comme un troupeau d'éléphants dans la pièce.

Les gens d'affaires de Lévis, tout comme le maire Gilles Lehouillier qui réagira mercredi, n'oublieront pas ce message de la ministre.

Pas plus que les pourfendeurs d'un tel projet. Pas plus que les partisans d'un tramway qui pourraient encore une fois voir son sort lié au troisième lien.

Tergiverser sur ces deux dossiers une autre campagne électorale encore finira par jouer sur le gros nerf.

Et ça, ce sera dangereux pour la «sécurité politique» de la CAQ dans la région.